Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il ressort clairement de ce tableau que le poids des reines élevées, leur ponte et la production en miel décroît du groupe 1 au groupe 10, c'est-à-dire au fur et à mesure qu'augmente le nombre d'œufs ou de larves donné à l'élevage. Ainsi les *meilleures reines* sont issues de colonies auxquelles il a été donné *des œufs* et qui n'ont élevé que *de 3 à 5 cellules royales.* Nous voyons, d'autre part, que par rapport à des reines provenant de colonies qui ont élevé 25 cellules royales — ce qui est pratique courante — une colonie qui a à sa tête une reine provenant d'un élevage fait sur 3 à 5 cellules royales a un *rendement en miel de 50 % plus élevé.*

Cette découverte est à même, si elle est appliquée conjointement au choix de la colonie éleveuse et de la souche, d'amener un accroissement sensible de la production d'un rucher. Il serait intéressant de connaître le point de vue de nos apiculteurs-éleveurs sur l'application de ce système et sur sa généralisation.

Paul ZIMMERMANN.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- l'abeille, dès sa naissance, ne possède pas de venin dans ses glandes ? Ce n'est qu'à partir du 3e jour que celles-ci sécrètent et cela jusqu'au 17e jour, si bien que si l'abeille pique le 17e jour, elle ne peut plus reproduire son venin, tandis qu'entre le 3e et le 17e, elle peut de nouveau remplir ses glandes ;
- qu'il existe à la base de la mandibule de l'abeille une glande dont la sécrétion sert à dissoudre la cire et la propolis ?
- la larve du pou de l'abeille se nourrit de cire qu'elle digère vraisemblablement avec l'aide du micro-organisme ?
- c'est à 35° que la reine se développe le mieux ?
- qu'en faisant glisser le doigt mouillé sur la vitre d'une ruche, on voit les abeilles s'immobiliser un moment et suspendre leur travail ?

Le miel combattrait le mal de mer

Une dame australienne, habituée des grands voyages et sujette au mal de mer ou au « mal d'avion », ce qui revient au même, suggère de signaler l'heureuse découverte qu'elle vient de faire.

Elle a fait ses derniers vols dans les plus heureuses conditions et le remède s'est révélé aussi bon contre le mal de mer. Tout simplement elle prend, toutes les vingt minutes, durant le trajet, une cuillerée à soupe de miel ! *(Belgique Apicole.)* P. ZIMMERMANN.